**UNIVERSITE DE M’SILA**

**FACULTE DES LETTRE ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**

**Module** : Compréhension et expression écrite (S6) **Enseignant** : M. HAMOUMA

**Niveau** : LMD 3 Groupes : 4, 5, 6

**Le commentaire d’un texte**

Le texte : Congé au vent

À  flancs de coteau du village bivouaquent des champs fournis de mimosas. À l’époque de la cueillette, il arrive que, loin de leur endroit, on fasse la **rencontre** extrêmement odorante d’une fille dont les bras se sont occupés durant la journée aux fragiles branches. Pareille à une lampe dont l’auréole de clarté serait le parfum, elle s’en va, le dos au soleil couchant. Il serait sacrilège de lui adresser la parole.

L’espadrille foulant l’herbe, cédez-lui le pas du chemin. Peut-être aurez-vous la chance de distinguer sur ses lèvres la chimère de l’humidité de la **N**uit ?

René Char, Seuls demeurent, 1945, Éd. Gallimard.

* **Les axes de la lecture** : une rencontre féminine. Mais, il y a aussi d’autres indices invitant à d’autres lectures, d’où il y a deux axes de lectures.
* **Le fil conducteur** : l’auteur évoque une rencontre fortuite d’une passante (il arrive que + subjonctif). Cette rencontre mystérieuse n’est pas seulement d’ordre amoureux.
* Le plan détaillé :

Premier axe de lecture: La rencontre fortuite d’une passante

1. **Circonstances**:

**1**-Moment : saison de la cueillette ses mimosas+ le coucher du soleil.

**2**-Lieu : en Provence, un chemin à l’écart. Petite colline

1. Une présence féminine

1-Mode de présence : ce n’est qu’une passante. Mais, peu de description et une sensation importante.

2- Une présence mystérieuse :

Image énigmatique

Notation religieuse « auréole ». Cercle qui entoure la tête de Jésus-Christ, de la Vierge et des saints dans les images.

1. **Une rencontre furtive** :

1-Distance :

-Effacement de l’homme (silence imposé, céder le pas).

- On n’a pas embrassé la fille, mais seulement, on a distingué sur ses lèvres. Il reste donc un désir.

2-Une expérience fulgurante :

-Un instant immobilisé (texte court).

-Un événement imprévisible, mais majeur (aucun rendez-vous ou une connaissance préalable.)

3-Une rencontre à venir : peut-être vous

**Deuxième axe de lecture : Portée symbolique du poème**

**A-Un contexte significatif** :

1-Lieu : à flancs de coteau (maquis ?)

2-Vocabulaire de la guerre.

3-Rencontre clandestine (à l’écart+ silence imposé)

**B-Une personnification** :

1-La rencontre de la beauté

2-L’aube ? (Elle s’en va dans la direction opposée au soleil couchant) et l’espérance ?

3-La liberté ?

**C-Portée universelle** : dépassement du contexte spatio-temporel.

1-Pronom on (impersonnalité)

2-Quasi-absence de détails anecdotiques.

3-Caractere énigmatique du texte (il reste ouvert à d’autres interprétations).

**L’INTRODUCTION**

S’il n’est pas le premier à tenter de fixer par l’écriture **l’illumination** provoquée par l’apparition d’une **femme séduisante**, si *Nerval* ou *Baudelaire* l’ont précédé, *René Char*, poète de **l’instant fugitif**, évoque dans son œuvre plusieurs **figures féminines éphémères**. C’est le cas dans un bref poème en prose intitulé « Congé au vent », tiré du recueil Seuls demeurent, écrit durant la Seconde Guerre mondiale : **la rencontre d’une jeune fille mystérieuse dans un cadre rustique**, tel est bien au premier abord le **sujet** de ce poème. Nous analyserons comme le récit de Char met en valeur cette rencontre, avant d’être attentif à ce qui, dans le texte, nous éloigne d’une interprétation d’ordre anecdotique et sentimental.

**LE DEVELOPPEMENT**

La majuscule du mot « Nuit » autorise à donner à ce terme une valeur allégorique, mais laquelle ? Nuit des origines, symbole de l’innocence, d’un « avant-monde » pour reprendre le titre de la section du recueil dont est issu le poème ? Nuit, royaume de l’ombre, de la mort qui ravage la France en guerre ? La **figure féminine** semble ambivalente elle-même, puisque **deux notations** font d’elle, parallèlement, **une figure lumineuse** : elle est comparée « a une lampe dont l’auréole de clarté serait de parfum », expression qui comporte trois termes appartenant au réseau lexical de la lumière ; et **elle s’échappe** dans la direction opposée au soleil déclinant pour aller du côté de l’Orient où se lève le jour. Et même si elle porte sur ses lèvres des traces de la nuit, on ne fait que tout juste les « **distinguer** », et le mot « **chance** », dans la dernière phrase, invite à y voir surtout un signe positif. Cette aube serait-elle la liberté attendue et encore chimérique ?

 LA CONCLUSION

**La brièveté de la rencontre** n’a d’égale que **la concision d’un texte** où la puissance évocatrice de chaque notation fait de cet épisode un événement essentiel. Texte sur le « **désir** demeuré désir », selon une formule de Char, ou texte sur la **Résistance**, ou autre chose encore, c’est sans doute cette part de **mystère** qui séduit le lecteur. Se démarquant nettement de la tonalité **nostalgique** des évocations de passantes, le poème de Char nous engage plutôt sur un chemin et nous tient en éveil. Il est en cela plus **rimbaldien** que **romantique**.